



# Lien Social

Numéro double

Avril à juin 2012— N° 41 et juillet à septembre 2012— N°42

## Samusocial Mali

Quartier Hippodrome • Rue 246 Porte 110 • BP E 3400 • Bamako • Mali  
Tél. / fax : (+223) 20 21 97 10 • E-mail: samusocialmali@gmail.com



### Sommaire

Editorial.....	P.1
Vers un schéma consolidé des interventions en faveur des enfants et jeunes de la rue à Bamako .....	P.2
Petite chronique des événements dans la vie du Samusocial Mali en juin 2012.....	P.5
Histoire de M.....	P.7
L'activité du Samusocial Mali au premier semestre 2012.....	P.9
L'activité médicale : mieux vaut prévenir que guérir.....	P.10
Renforcement des compétences des équipes mobiles d'aide sur l'entretien psychosocial.....	P.11
Bulletins d'adhésion et de don.....	P.12

### EDITORIAL : Le Mali en crise

Le Mali traverse depuis le début de l'année 2012 des heures très douloureuses, en raison d'une crise politico-militaire gravissime. Cette « crise malienne » désigne à la fois l'invasion puis l'occupation du Nord du pays par des extrémistes fanatiques armés et la déstabilisation politique et institutionnelle au Sud résultant du Coup d'Etat militaire du 22 mars 2012.

*Crise politico-militaire au Nord, au Sud, crise économique, crise alimentaire, crise nutritionnelle, crise religieuse, crise des valeurs, crise sociale, chocs des extrémismes....*

Sidération....voilà qui explique notre relatif silence depuis les événements de mars, puis les événements d'avril, puis les événements de mai...dans l'attente d'un jour espéré meilleur. Sidération encore des enfants, spectateurs incrédules d'événements dans la rue, et pour certains en première loge depuis le centre-ville, de phénomènes de violence inédits dans Bamako qu'ils n'avaient pas connus auparavant, bousculés, comme hypnotisés par la violence qui se déploie sous leurs yeux.

La fascination qu'exercent sur nombre d'entre eux les militaires et le pouvoir des armes a inquiété l'équipe, qui a mis en œuvre de nombreuses causeries pour leur permettre d'exprimer leurs émotions, leurs peurs, pour les informer des risques encourus et les conseiller afin de se protéger durant cette période troublée.

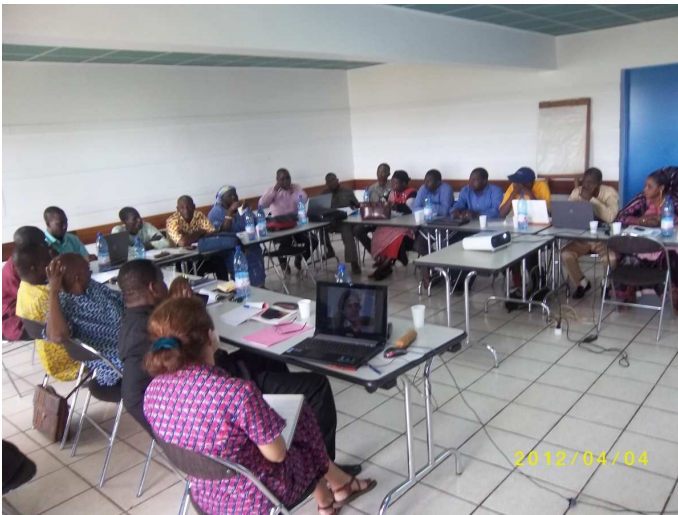
Comment trouver les mots qui décrivent les maux ? Chacun vit au jour le jour, sans certitude du lendemain....et pourtant à Bamako, la vie est comme « terriblement normale ». Les équipes du Samusocial déploient un énorme travail quotidien depuis le début de l'année 2012, car en effet, il y a davantage d'enfants rencontrés en rue qu'en 2011...Pour autant, et jusqu'à ce jour en tout cas, ces enfants ne viennent pas du nord du Mali, mais des autres régions du sud, du centre et de l'ouest, peut-être sont-ils plus nombreux en provenance du Burkina...La crise économique semble bien être le principal déterminant de ces nouvelles arrivées en rue.

Comme tous les maliens, les enfants et jeunes de la rue retiennent leur souffle...

**Docteur Françoise MARQUIS, Directrice du Samusocial Mali**

## **Vers un schéma consolidé des interventions en faveur des enfants et jeunes de la rue à Bamako**

Ce processus, déjà présenté dans le précédent numéro du Lien Social, s'inscrit dans le cadre des projets de partenariat avec les collectivités locales, soutenus par l'Agence Française de Développement et l'Union Européenne. Lancé le 14 décembre 2011 à la Mairie du District de Bamako avec la mise en place d'un cadre de concertation des acteurs de la lutte contre l'exclusion sociale des enfants et jeunes de la rue, il vise à mutualiser les compétences et à coordonner les interventions en faveur de cette population. C'est pourquoi un schéma est en cours d'élaboration, tâche confié de prime abord à un groupe de travail désigné par le secrétariat permanent du cadre de concertation. Le mandat de ce groupe de travail composé essentiellement de professionnels de la protection de l'enfance est de mener une réflexion sur les différentes étapes de ce processus de schéma, puis de soumettre les résultats de ses travaux pour validation au cadre de concertation.



Dans cette dynamique, le groupe de travail a réalisé deux ateliers qui se sont déroulés du 3 au 4 avril et du 29 au 30 mai 2012 à la Maison du partenariat Angers-Bamako. Ils ont permis aux participants (i) d'identifier les besoins des enfants et jeunes de la rue, (ii) d'analyser les forces et les faiblesses des interventions existantes en faveur des enfants et jeunes de la rue, et (iii) de faire une ébauche de propositions de solutions mieux adaptées aux besoins des enfants et jeunes de la rue.

Dans ce présent numéro, nous présentons de façon synthétique les résultats des travaux portant sur l'identification des besoins des enfants et jeunes de la rue. Nous espérons dans un prochain numéro, présenter l'aboutissement de la démarche de schéma cadre consolidé des interventions existantes en faveur de la population cible.



## **Vers un schéma consolidé des interventions en faveur des enfants et jeunes de la rue à Bamako (suite)**

### **Besoins des enfants et jeunes de la rue**

Dans l'identification de ces besoins, il a été surtout fait appel à l'expérience professionnelle des membres du groupe de travail ainsi qu'aux données de routines, c'est à dire les informations collectées quotidiennement par les professionnels auprès des enfants et jeunes de la rue dans le cadre de leur prise en charge. Il ne s'agit donc pas ici des résultats d'une enquête proprement dite, menée auprès des enfants et jeunes de la rue, même si d'une manière générale, l'expérience des professionnels prend en compte les résultats de différentes études auprès de cette population. Pour les besoins de l'exercice, quatre grands domaines de vulnérabilité et d'exclusion sociale des enfants et jeunes de la rue ont été répertoriés. Dans chaque domaine, trois sous domaines ont été définis pour faciliter l'identification des besoins. La synthèse de ces besoins est faite dans le tableau présenté en page suivante.

### **Stratégies d'intervention des acteurs**

Au cours de ces deux ateliers, l'inventaire des réponses actuellement existantes a également été conduit, par type de stratégie d'intervention déployée :

- Interventions en rue
- Centres d'hébergement de longue durée
- Centres d'accueil de jour
- Structures d'appui à la réinsertion.

Ces deux ateliers seront suivis d'une formation des participants du groupe de travail à la démarche de planification sanitaire et médicosociale et de conception d'un schéma. Cette formation prévue en octobre 2012 doit ainsi permettre au groupe de finaliser une proposition à soumettre au cadre de concertation en fin d'année 2012.

**Tableau récapitulatif de l'analyse des besoins des enfants et jeunes de la rue**

Ateliers 1 et 2 du groupe de travail du cadre de concertation des acteurs de la lutte contre l'exclusion sociale des enfants et jeunes de la rue dans le District de Bamako

Domaine Santé		
Santé physique	Santé mentale et psychologique	Santé sexuelle et reproductive
Protection contre les risques sanitaires et épidémiologiques	Ecoute et entretien	Informations et éducation sur la santé sexuelle et reproductive
IEC en santé	Prise en charge psychologique spécialisée	Accompagnement médical et psychosocial
Prise en charge médicale (soins)	IEC et CCC sur les agressions et violences en rue	Dépistage et prise en charge des infections à VIH
Domaine Education		
Education familiale et socialisation	Scolarisation, alphabétisation, prise en charge pédagogique	Formation professionnelle et apprentissage
Affection et soutien moral (psychosocial)	Scolarisation et réinsertion scolaire	Formations aux métiers
Connaissance des valeurs sociétales	Alphabétisation	Equipements et l'installation
Lien familial	Suivi scolaire	Insertion professionnelle
Accès à l'information		Suivi
Domaine Protection		
Protection contre les violences physiques	Etat civil	Protection juridique
Sensibilisation sur les risques de violences physiques, d'exploitation sexuelle et d'exploitation au travail	Accès à des extraits d'acte de naissance	Respect des procédures judiciaires pour les enfants en conflit avec la loi
Hébergement d'urgence	Disposer des pièces d'état civil	Mesures judiciaires de protection des enfants en danger
Hébergement dans la durée	-	Assistance juridique aux enfants victimes et auteurs d'infractions
Accès à un logement autonome	-	Mesures correctives contre les auteurs d'agressions d'enfants
Médiation, retour en famille	-	-
Domaine Vie Economique et Sociale		
Travail et emploi	Vie associative et politique	Culture, sports et loisirs
Accès au travail et à l'emploi	Formation à la citoyenneté	Création artistique et culturelle
Formation continue	Participation à la prise de décision	Accès aux espaces sportifs et de loisirs
Développement des AGR	-	Educative sportive et artistique

## Petite chronique des événements dans la vie du Samusocial Mali

### 9 Juin 2012, Assemblée Générale du Samusocial Mali

L'assemblée générale annuelle du Samusocial Mali s'est tenue le 9 juin 2012 en présence d'une quinzaine de membres de l'association (qui comporte en juin 2012, environ 60 adhérents), certains adhérents détenant des pouvoirs remis par d'autres. A cette occasion, le rapport annuel 2011 a été présenté et commenté par la directrice, sur son volet narratif et technique tout comme sur son volet financier. Les débats ont été riches et animés, tant sur les modalités de prise en charge des enfants et jeunes de la rue, que sur les différents projets mis en œuvre avec le concours de différents bailleurs (Agence Française de Développement, Union Européenne, UNICEF, Ambassade de France notamment) et le soutien du Samusocial International, et enfin sur les perspectives d'avenir. A l'issue de ces échanges, le rapport narratif aussi bien que le rapport financier 2011 et enfin la planification stratégique et le budget prévisionnel 2012 ont été adoptés à l'unanimité. La Directrice et l'ensemble de son équipe ont reçu les félicitations des adhérents et les encouragements à maintenir leur engagement quotidien auprès de la population si vulnérable des enfants et jeunes de la rue.



## 16 juin 2012, Journée de l'enfant africain, sous le signe de la solidarité avec les enfants du Nord

La Journée de l'Enfant Africain est un événement annuel qui commémore le massacre des enfants de Soweto en 1976 par le régime de l'apartheid en Afrique du Sud. Au Mali, l'édition de l'année 2012 a été placée sous le signe de la solidarité avec les enfants du Nord du Mali. Le thème national adopté par les autorités était : « Appel d'urgence en faveur des enfants du Nord ».

D'une manière générale, les enfants et jeunes de la rue, en raison de leur situation d'exclusion sociale, restent le plus souvent en marge des cérémonies commémoratives du 16 juin. C'est pourquoi, depuis plusieurs années déjà, le Samusocial Mali prolonge jusqu'au près de ces derniers les manifestations de cette journée particulière, comme pour signifier que le 16 juin est une fête pour tous les enfants africains sans aucune distinction de condition sociale.



Ainsi, activités culturelles et pédagogiques, manifestations sportives, sensibilisation, distribution de repas festifs et de T-shirts, le programme est diversifié et varie selon les années et les contextes du moment. A travers ces actions, les enfants et jeunes de la rue connaissent aujourd'hui l'histoire et la symbolique du 16 juin autant, sinon plus, que les scolaires!

C'est en quelque sorte l'euphorie sur les sites de vie en rue des enfants à l'approche du 16 juin chaque année. Pour l'édition 2012, compte tenu du contexte difficile et des récentes célébrations du dixième

anniversaire du Samusocial Malien fin 2011 avec les enfants et jeunes de la rue, il a été décidé de ne pas faire trop de « tapage ». La symbolique a tout de même été marquée par l'organisation d'une « maraude spéciale » permettant de distribuer un repas amélioré et des T-shirts sur les principaux sites connus pour abriter des enfants et jeunes de la rue de Bamako.

Au total, 238 enfants et jeunes de la rue ont pu être approchés ce soir-là et ont partagé ce repas. Un T-shirt a été offert à chacun d'entre eux. D'un site à l'autre, on pouvait constater sur le visage des uns et des autres l'expression de la joie et de l'allégresse.

Sur chaque site, des séances de photos entre le personnel du Samusocial Mali et les enfants et jeunes ont mis fin à la soirée. Rendez-vous a été pris pour l'édition de 2013, des remerciements et bénédictions ont été prodigués au Samusocial Mali ainsi qu'à tous les partenaires qui soutiennent ses efforts.



## Histoire de M...

### L'intervention psychosociale : entre espoirs et limites des intervenants

M... est une jeune fille de dix-sept ans native de Bamako, rencontrée en février 2012 sur le site de Niamana par l'équipe mobile d'aide (ci-après nommée EMA).

Un ami, K..., a alerté le Samu, car M... présente alors des problèmes de vision ; elle a également des petits boutons noirâtres sur son visage. Malgré son apparence propre, elle a des difficultés à se nourrir et à se soigner. Elle survit dans la rue, de prostitution, errant de bars en bars, d'aventures en aventures.

Elle est référée au cabinet médical *Le Relais* où l'on diagnostique un glaucome au stade avancé. On lui annonce également un état de grossesse de plusieurs semaines. M... n'entretient pas de relations avec le père biologique, un taximan avec qui elle a eu une aventure. On apprendra plus tard, par la maman de M..., que cette grossesse a été interrompue volontairement. Suite à cette consultation, M... reçoit un traitement qu'elle a beaucoup de difficultés à suivre, malgré le suivi de l'EMA. On suspecte une maladie dégénérative grave, d'origine génétique (la sclérose de Bourneville) qui pourrait expliquer - en partie - son comportement de détachement. En effet, M... vit comme une spectatrice de sa vie, 'suspendue' au temps présent, sans projets ni avenir.

Au cours des entretiens avec l'EMA, le lien se tisse peu à peu, doucement, trop doucement pour certains membres de l'équipe. Celle-ci passe également beaucoup de temps avec la famille élargie lors de visites à domicile (notamment la grand-mère de M...) pour saisir ne serait-ce qu'une partie de la complexité de son parcours de vie. Au niveau de sa famille d'origine, la mère de M... a vécu avec plusieurs hommes avant de rencontrer B..., son dernier compagnon. Celui-ci a donné son nom de famille à M... et l'a reconnue. Le père biologique de M... serait en France et M... n'a aucun contact avec lui.

On apprend que M... a eu une première grossesse dans la rue dans des circonstances difficiles, voire traumatiques. Elle aurait accouché en rue puis perdu son enfant.

«  **Ils ont dit que j'ai accouché » (« U ko ne digina »)**, nous témoigne-t-elle, de sa manière si détachée. M... explique à l'EMA qu'elle serait arrivée en rue suite à des conflits familiaux, notamment des disputes avec sa tante D... Elle se réfugie alors chez sa grand-mère maternelle avec qui elle entretient une bonne relation, avant de se retrouver une nouvelle fois en rue.

L'histoire de M..., complexe et insaisissable, est ponctuée par des allers retours entre la rue et sa famille. Elle plonge d'abord l'équipe, comme sa famille, dans un sentiment d'impuissance et de désespoir : en effet, M... ne semble pas réaliser la dangerosité de la rue et des abus qu'elle subit lors de ses aventures nocturnes. Elle ne semble pas aller mieux malgré les interventions de l'EMA et d'un tradithérapeute approché par la famille.

Au fil des entretiens et de plusieurs visites à domicile dans la famille élargie, l'équipe par son savoir-faire parvient à « raccrocher » M... à sa famille. Le travail avec la famille est fondamental. Il permet d'une part de compléter les informations sur le parcours d'un enfant en situation de rue en cernant mieux ses difficultés. D'autre part, il permet de renforcer la confiance de l'enfant envers l'intervenant, qui peut être perçu comme un médiateur, une figure bienveillante entre la rue et la famille, une béquille sur laquelle se poser un instant.

## Histoire de M. (suite)

Une première visite est effectuée avec la grand-mère de M... (qui est proche de celle-ci) pour évaluer les possibilités d'un retour en famille. Puis l'une des membres de l'EMA rencontre l'oncle de M... sur les conseils de la grand-mère et enfin la maman de M... et son mari, B..., le beau-père de M... Tous ont peur des comportements de M..., peur de son instabilité psychologique et comportementale et de son impact sur l'équilibre familial déjà fragile. Ils sont partagés entre le désir de la retrouver et la crainte de nouveaux comportements à risque dans les rues de Bamako.

M... désire ardemment revoir sa maman et lui présenter des excuses. Une rencontre est alors organisée par l'EMA, avec beaucoup d'émotions et de larmes partagées avec l'intervenante psychosociale.

Lors d'une visite ultérieure sans la présence de M..., un soutien moral et une écoute bienveillante sont alors apportés à la maman de M... à qui l'on explique avec des mots simples et justes la maladie de sa fille et ses conséquences possibles (au niveau de ses troubles du comportement notamment). Aux croyances traditionnelles de possession (par les djinns) un éclairage nouveau est partagé avec cette dernière, ce qui a pour effet de l'apaiser un peu.

Si cette histoire illustre les limites d'une intervention directe auprès d'un enfant, dont la maladie combinée à une histoire de vie complexe freine son développement, elle illustre à quel point l'intervention de l'EMA est chargée de sens et combien cette intervention est fondamentale. Fondamentale, car elle ne se situe pas seulement au niveau de l'enfant mais également au niveau des liens qu'il entretient avec sa famille. C'est le cœur du travail du Samu social : raffermir les liens familiaux pour renforcer les ressources de l'enfant, afin qu'il puisse mieux faire face aux difficultés qu'il rencontre.

## Remerciements aux bailleurs de fonds du Samusocial Mali

Fondation  
Orange



unicef



FONDATION  
BNP PARIBAS



fondation  
Orange Mali





## **L'activité du Samusocial Mali au cours du premier semestre 2012 totalise...**

**451 enfants et jeunes de la rue identifiés**

bénéficiaires de l'action du Samusocial Mali

**dont 104 nouveaux enfants**

**193 maraudes effectuées**

162 maraudes de nuit et 31 maraudes de jour

**505 soins médicaux ambulatoires dispensés**

principalement de nuit, en rue

**293 entretiens psychosociaux individuels réalisés**

de jour ou de nuit, en rue ou en centre

**327 causeries socio-éducatives et d'éducation à la santé effectuées**

de jour ou de nuit, en rue ou en centre

**115 orientations réalisées,**

dont 31 hospitalisations, 63 consultations médicales et 21 orientations sociales

**68 permanences médico-sociales**

assurées au niveau des structures partenaires

**106 interventions sociales effectuées,**

dont 65 visites à domicile, 34 médiations familiales

et 7 retours en famille, dont 5 jeunes raccompagnés directement par le Samusocial Mali

Nous avons approché et identifié durant cette période 104 nouveaux enfants (garçons et filles âgés de 5 ans à 20 ans, à l'exclusion des nouveau-nés ou jeunes enfants de moins de cinq ans), soit 88 garçons et 16 filles, ce qui correspond à l'effectif que nous observons habituellement sur douze mois environ.

Ces enfants sont majoritairement maliens (79, soit 75%), il y a donc 25% d'étrangers (25 enfants), ce qui est supérieur à ce que nous observons habituellement (15 à 20% sur les dernières années) : ce sont principalement les enfants originaires du Burkina Faso qui sont plus nombreux qu'auparavant (14 enfants) ainsi que les enfants ivoiriens (7 enfants).

Pour les enfants originaires du Mali, les tendances observées les années précédentes se confirment en ce premier semestre 2012, à l'exception des enfants originaires de la région de Mopti qui apparaissent plus nombreux. Un seul enfant se dit originaire de Gao, aucun enfant en provenance de Tombouctou ni de Kidal.

**« Mieux vaut prévenir que guérir »**

Ce proverbe traduit assez éloquemment le sens de certaines activités organisées de façon ponctuelle mais néanmoins régulière par les équipes mobiles d'aide du Samusocial Mali. Ces activités viennent en renforcement des interventions quotidiennes dans les domaines médical, social et psychologique auprès des enfants et jeunes de la rue. Elles concernent principalement la vaccination des enfants et jeunes de la rue dans le cadre des Journées Nationales de Vaccination (JNV), mais aussi la distribution de moustiquaires imprégnées auprès de cette population.

**De la vaccination des enfants et jeunes de la rue**

Etendre la couverture vaccinale aux enfants et jeunes de la rue est une nécessité en vue de l'atteinte des objectifs assignés aux JNV. Toutefois, selon les constats, généralement ces enfants ne sont pas touchés par ces campagnes de vaccination, du fait même que ces enfants se méfient généralement des interventions de personnes étrangères. Mais on peut également évoquer le manque d'approche appropriée à cette cible lors des JNV. De ce fait, la participation aux JNV des intervenants spécialisés auprès de ces populations, comme le Samusocial Mali, qui bénéficie d'une grande crédibilité auprès des enfants et jeunes de la rue permet une meilleure couverture vaccinale de ces derniers.

C'est dans cette logique que du 29 juin au 02 juillet 2012, le Samusocial Mali a participé aux JNV contre la poliomyélite, couplées à la distribution de médicaments antiparasitaires (albendazole) et de vitamine A. Tous les sites de prise en charge des jeunes filles de la rue ont été touchés par l'opération, qui a également bénéficié à trois centres partenaires du Samusocial Mali, en l'occurrence le Centre d'Ecoute, d'Accueil et d'Orientation (CEAO), la Communauté des Sœurs de la Béatitude (CSB) et le centre d'hébergement Kanuya. Les doses de vaccin et les médicaments ont été mises à la disposition du Samusocial Mali par le centre de santé de référence (CSRéf) de la commune II du district de Bamako. Au total, la campagne aura permis la vaccination de 67 enfants contre la poliomyélite, le déparasitage de 28 enfants (de 1 à 5 ans) et la distribution des doses de vitamine A à 46 enfants (de 6 mois à 5 ans) et à 9 jeunes filles en postpartum immédiat.

**Distribution de moustiquaires imprégnées aux jeunes filles de la rue**

Dans le cadre de la prévention du paludisme chez les enfants et jeunes de la rue, le Samusocial Mali organise chaque année au moins une campagne de distribution de moustiquaires imprégnées auprès de cette population. Cette année, comme en 2011, la campagne a été soutenue par la Fondation Orange Mali, qui a fait une donation de 100 moustiquaires au Samusocial Mali. La distribution a concerné six sites de prise en charge des jeunes filles de la rue. Au total, 85 jeunes filles ont bénéficié chacune d'une moustiquaire et sensibilisées par la même occasion sur le paludisme qui figure parmi les pathologies les plus fréquentes chez les enfants et jeunes de la rue. Les autres moustiquaires ont été distribuées aux enfants hospitalisés dans nos structures de santé partenaires.

**VIH/SIDA et enfants et jeunes de la rue : une lueur d'espoir,**

Après plusieurs années de sensibilisation auprès des enfants et jeunes de la rue sur le VIH/SIDA, le Samusocial Mali voit poindre une lueur d'espoir dans la lutte contre ce fléau auquel cette population est extrêmement vulnérable. Il apparaît que les nombreuses campagnes de sensibilisation effectuées auprès de ces derniers ont abouti à un changement de comportement et d'attitude face au VIH/SIDA. Plus nombreux sont en effet les enfants et jeunes de la rue qui acceptent de faire le dépiste du VIH/SIDA. Il est à signaler également que le port du préservatif est devenu une pratique très courante et de plus en plus régulière chez la majeure partie de ces enfants.

## **Renforcement des compétences des Equipes Mobiles d'Aide sur l'entretien psychosocial**

L'entretien psychosocial individuel est au cœur des interventions du Samusocial Mali auprès des enfants et jeunes de la rue. Il permet de nouer le contact avec l'enfant et de mieux connaître son histoire. L'entretien psychosocial est mené par les éducateurs aussi bien que par les soignants de l'équipe mobile d'aide (EMA). Véritable outil thérapeutique, il est pour l'enfant le lieu d'expression de son vécu, de ses émotions et constitue l'amorce du lien de confiance de l'enfant à l'équipe. La conduite de cet entretien par l'intervenant nécessite dès lors une approche professionnelle.

Dans le cadre de la formation continue des intervenants du Samusocial Mali, le module au titre de l'année 2012 a porté justement sur l'entretien psychosocial. L'objectif assigné à cette formation était de renforcer les compétences des membres de l'équipe dans la conduite de l'entretien psychosocial en utilisant un langage commun et une méthodologie partagée et dans son reporting écrit en termes simples et consensuels, sur une fiche de recueil améliorée. Elle s'est déroulée du 17 au 18 mai 2012 dans les locaux du Samusocial Mali. La session a été animée par un formateur externe psychologue, appuyé par les référents techniques du Samusocial Mali.

Le premier jour a ainsi permis aux participants de discuter des contours de l'entretien psychosocial dans les détails. Les points traités ont porté sur :



- Les critères de l'observation de l'enfant dans son environnement, avec un langage commun et simplifié,
- Les objectifs de l'entretien psychosocial,
- Les éléments de base de l'entretien psychosocial.

La seconde journée, quant à elle, a permis d'échanger sur cette autre étape importante de l'entretien qu'est le reporting, afin de faciliter pour les intervenants l'écriture plus précise avec une méthodologie commune, des informations pertinentes dans la fiche d'entretien et ce, dans le but d'un suivi amélioré.

Il faut rappeler qu'en raison du renouvellement d'une partie de l'équipe du Samusocial Mali et du constat d'une baisse significative du nombre des entretiens psychosociaux réalisés en 2011, ce renforcement des compétences a été souhaité par les équipes.

A la fin de la formation, l'évaluation a révélé une satisfaction générale des participants. Le nombre d'entretiens individuels réalisés a augmenté de façon significative au cours des mois qui ont suivi la formation, à la grande satisfaction de tous. Le prochain module de renforcement des capacités des EMA devrait porter sur les techniques d'animation et les causeries éducatives.



## Participez à notre action en faveur des enfants de la rue à Bamako

### Faire un don au Samusocial Mali

- ◇ En effectuant un don ponctuel par chèque d'un montant de .....Fcfa

Merci de libeller votre chèque à l'ordre du Samusocial Mali et de l'adresser avec le présent formulaire au Samusocial Mali, Quartier Hippodrome, Rue 246 – Porte 110. BP E 3400, Bamako.

- ◇ En effectuant un don ponctuel par chèque d'un montant de .....€

Merci de libeller votre chèque à l'ordre du Samusocial International et de l'adresser avec le présent formulaire au Samusocial International, 35 avenue Courteline 75012 Paris

- ◇ En effectuant un don ponctuel par chèque d'un montant de .....€ par virement permanent

A réception du présent formulaire, nous faisons parvenir un RIB du Samusocial International pour les formalités à accomplir auprès de votre banque.

#### Les donateurs recevront notre bulletin d'information trimestriel

Fiscalité française: Le don n'ouvre droit à déduction que dans la mesure où les conditions prévues aux articles 200 et 238 Bis - 1 du code Général des impôts sont remplies: c'est-à-dire s'il est effectué « au profit d'œuvres ou d'organismes d'intérêt général, de caractère philanthropique, éducatif, social, humanitaire, familial ou culturel ».

Les versements et dons effectués par les **contribuables**, autres que les entreprises, qui ont leur domicile fiscal en France ouvrent droit à une réduction d'impôts sur le revenu égal à 75% du montant des versements pour un montant maximum de 495 € (montant modifiable, à vérifier sur votre déclaration d'impôts) : les dons effectués au delà de ce plafond ouvrent droit à une réduction d'impôts sur le revenu égal à 66% du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20% du revenu imposable.

### Devenir membre du Samusocial Mali

- ◇ J'adhère au Samusocial Mali (10 000 FCFA soit 15 euros)

- ◇ J'acquiesce ma cotisation annuelle 2012 (10 000 FCFA soit 15 euros)

Pour un chèque en FCFA, merci de le libeller à l'ordre du Samusocial Mali et de l'adresser avec le présent formulaire au Samusocial Mali, Quartier Hippodrome, Rue 246–Porte 110, BP E 3400 Bamako

Pour un chèque en Euros, merci de le libeller à l'ordre du Samusocial International et de l'adresser avec le présent formulaire au Samusocial International, 35 avenue Courteline 75012 Paris.

Nom, Prénom: .....

Adresse: .....

Email:.....Tel:.....

Fait à .....Le .....

Signature

Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978, vous pouvez, en vous adressant au Samusocial International, 35, avenue Courteline, 75012 Paris, avoir connaissance des informations nominatives contenues dans notre fichier et en demander la rectification ou la radiation.

Consultez le site du Samusocial International: [www.samu-social-international.com](http://www.samu-social-international.com)